

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES
D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 3 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION	8 points
ARGUMENTATION : <u>au choix du candidat</u>, essai ou écriture d'invention	8 points
EXPRESSION ÉCRITE	4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883

TEXTE 2 : Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

TEXTE 3 : Georges Perec, *Les Choses*, 1965

TEXTE 1

Dans Au Bonheur des Dames, Zola décrit le passage du commerce de détail traditionnel au commerce de masse, ancêtre de la grande distribution. Ce bouleversement est incarné par Octave Mouret, inventeur du premier grand magasin.

Et Mouret regardait toujours son peuple de femmes, au milieu de ces flamboiements. Les ombres noires s'enlevaient avec vigueur sur les fonds pâles. De longs remous brisaient la cohue, la fièvre de cette journée de grande vente passait comme un vertige, roulant la houle désordonnée des têtes. On commençait à sortir, le saccage des étoffes jonchait les comptoirs, l'or sonnait dans les caisses ; tandis que la clientèle, dépouillée, violée, s'en allait à moitié défaite, avec la volupté assouvie et la sourde honte d'un désir contenté au fond d'un hôtel louche. C'était lui qui les possédait de la sorte, qui les tenait à sa merci, par son entassement continu de marchandises, par sa baisse des prix et ses rendus, sa galanterie et sa réclame. Il avait conquis les mères elles-mêmes, il régnait sur toutes avec la brutalité d'un despote, dont le caprice ruinait des ménages. Sa création apportait une religion nouvelle, les églises que désertait peu à peu la foi chancelante étaient remplacées par son bazar, dans les âmes inoccupées désormais. La femme venait passer chez lui les heures vides, les heures frissonnantes et inquiètes qu'elle vivait jadis au fond des chapelles : dépense nécessaire de passion nerveuse, lutte renaissante d'un dieu contre le mari, culte sans cesse renouvelé du corps, avec l'au-delà divin de la beauté. S'il avait fermé ses portes, il y aurait eu un soulèvement sur le pavé, le cri éperdu des dévotes auxquelles on supprimerait le confessionnal et l'autel. Dans leur luxe accru depuis dix ans, il les voyait, malgré l'heure, s'entêter au travers de l'énorme charpente métallique, le long des escaliers suspendus et des ponts volants.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883

TEXTE 2

Sous la forme d'un journal qu'elle a tenu pendant un an, Annie Ernaux relate ses escapades dans un supermarché parisien et nous livre ses réflexions.

Il y a vingt ans, je me suis trouvée à faire des courses dans un supermarché à Kosice, en Slovaquie. Il venait d'ouvrir et c'était le premier dans la ville après la chute du régime communiste. Je ne sais si son nom – Prior – venait de là. À l'entrée, un employé du magasin mettait d'autorité un panier dans les mains des gens, déconcertés.

Au centre, juchée sur une plate-forme à quatre mètres de haut pour le moins, une femme surveillait les faits et gestes des clients déambulant entre les rayons. Tout dans le comportement de ces derniers signifiait leur inaccoutumance au libre-service. Ils s'arrêtaient longuement devant les produits, sans les toucher, ou en hésitant, de façon précautionneuse, revenaient sur leurs pas, indécis, dans un flottement imperceptible de corps aventurés sur un territoire inconnu. Ils étaient en train de faire l'apprentissage du supermarché et de ses règles que la direction de Prior exhibait sans subtilité avec son panier obligatoire et sa matonne haut perchée. J'étais troublée par ce spectacle d'une entrée collective, saisie à la source, dans le monde de la consommation.

Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

TEXTE 3

Dans Les Choses, Georges Perec décrit la vie quotidienne de Jérôme et de Sylvie, un jeune couple issu des classes moyennes, pour qui le bonheur est lié aux choses que l'on acquiert. Dans l'extrait proposé, ils laissent libre cours à leurs rêveries.

Alors, par bouffées, survenaient d'autres mirages. C'étaient des marchés immenses, d'interminables galeries marchandes, des restaurants inouïs. Tout ce qui se mange et tout ce qui se boit leur était offert. C'étaient des caisses, des cageots, des couffins, des paniers, débordant de grosses pommes jaunes ou rouges, de poires oblongues, de raisins violets. C'étaient des étalages de mangues et de figues, de melons et de pastèques, de citrons, de grenades, des sacs d'amandes, de noix, de pistaches, des caissettes de raisins de Smyrne et de Corinthe, de bananes séchées, de fruits confits, de dattes sèches jaunes et translucides.

Il y avait des charcuteries, temples aux mille colonnes aux plafonds surchargés de jambons et de saucisses, antre sombre où s'entassaient des montagnes de rillettes, des boudins lovés comme des cordages, des barils de choucroute, d'olives violacées, d'anchois au sel, de concombres doux.

Ou bien, de chaque côté d'une rue, une double haie de cochons de lait, de sangliers pendus par les pieds, de quartiers de bœuf, de lièvres, d'oies grasses, de chevreuils aux yeux vitreux.

Ils traversaient des épiceries pleines d'odeurs délicieuses, des pâtisseries mirifiques où s'alignaient les tartes par centaines, des cuisines resplendissantes aux mille chaudrons de cuivre.

Ils sombraient dans l'abondance.

Georges Perec, *Les Choses*, 1965

I- QUESTIONS DE COMPREHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1) Textes 1 et 2 (5 points)

Vous comparerez les textes d'Émile Zola et d'Annie Ernaux qui présentent des scènes de consommation dans un grand magasin.

En quoi ces descriptions diffèrent-elles ?

Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis des textes et notamment sur des procédés d'écriture.

2) Texte 3 (3 points)

« Ils semblaient dans l'abondance ».

Vous identifierez et analyserez la figure de style contenue dans cette dernière phrase.

Quel regard vous invite-t-elle à porter sur la société de consommation décrite dans l'extrait ? Vous vous appuyerez sur l'intégralité du texte pour répondre à la question.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Essai

La littérature et les autres œuvres artistiques nous permettent-elles de porter un regard critique sur la société et sur ses évolutions ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que sur votre expérience d'auditeur et de spectateur.

Ou

Écriture d'invention

Dans une description argumentative de deux pages environ, vous ferez l'éloge ou le blâme d'une scène de consommation de masse.

Vous adopterez le ou les registre(s) adapté(s) à la situation et au propos.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.